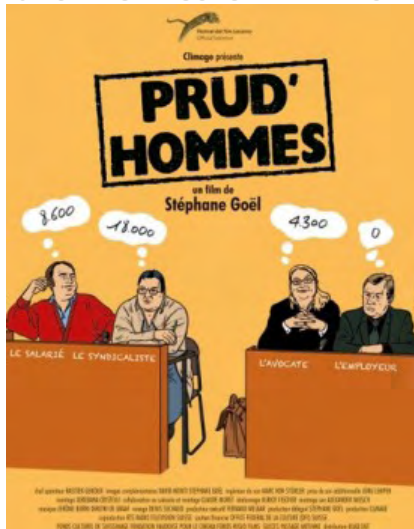


Famille princière de Monaco Qui est qui ?

ELLE / Loisirs / Cinema / 5 bonnes raisons d'aller voir « Prud'hommes »

5 BONNES RAISONS D'ALLER VOIR « PRUD'HOMMES »



Pour son second long-métrage au cinéma, Stéphane Goël s'est intéressé à la souffrance au travail. Le réalisateur de documentaire suisse a posé sa caméra dans la salle du Conseil de Prud'hommes de Lausanne et nous laisse découvrir, sans les commenter, les petits litiges et les grands drames qui s'y jouent quotidiennement.

L'histoire. Vendeur dans un hypermarché, un quadragénaire de 45 ans perd son travail suite à un conflit qui l'oppose à son employeur. Il ne souhaite qu'une seule chose : le récupérer. Après une adolescence chaotique, un jeune homme de 20 ans décroche enfin un travail de mécanicien mais est rapidement licencié pour insultes. Une décision qu'il ne comprend pas. Deux parcours différents qui se rejoignent en un même lieu : le tribunal des

Prud'hommes de Lausanne. Confrontés à leur employeur respectif, et sous la bienveillance des magistrats plus arbitres que juges, ils vont tenter d'obtenir gain de cause. Fil rouge du documentaire, l'histoire de ces deux hommes est entrecoupée d'autres récits de conflits, du plus dérisoire au plus dramatique.

On y va...

... pour découvrir l'ambiance particulière qui règne dans le tribunal, lieu où se cristallisent petits et grands drames du monde du travail. Licenciements, harcèlement, burn out, salaires impayés... Les récits édifiants s'enchaînent et dépeignent un monde du travail en crise. Mais loin d'être le « défouloir » imaginé par certains, venus armés de leur envie d'en découdre, on découvre les Prud'hommes comme étant surtout un lieu où l'on va débattre en quelques minutes du « prix de la douleur ».

... parce que la caméra Stéphane Goël ne s'est pas cantonnée à la salle du tribunal. La plupart des conflits ne passent en effet jamais la porte des Prud'hommes. Le réalisateur a donc choisi de sortir du huis-clos pour se rendre à l'Inspection du travail et dans les antennes syndicales, où l'on rencontre les cas les plus graves, les plus lourds, qui font véritablement prendre conscience de la souffrance au travail. On rencontre des personnes vulnérables et désespérées et l'on comprend très vite leur besoin de parler, de dénoncer, de se livrer.

... pour les protagonistes, filmés avec beaucoup de pudeur. Tour à tour attachants, touchants et drôles un peu malgré eux, simplement « humains », ils nous paraissent tous très familiers. On se prend tout particulièrement d'affection pour les deux « fils rouges » du documentaire, le jeune garagiste et le vendeur croate, dont on suit les péripéties prudhommales de bout en bout. Sans forcément partager leur point de vue, on se passionne pour le récit de ses deux hommes convaincus d'être dans leur bon droit. En entrecoupant ces histoires de saynètes prises au vol, l'auteur du documentaire entretient le suspens jusqu'au bout. Impossible de décrocher.

... pour les moments cocasses qui émaillent les audiences et permettent de dédramatiser tant que faire se peut la situation. Face à leurs propres contradictions, salariés comme employeurs savent parfois faire preuve d'une mauvaise foi déconcertante. On sourit aussi devant les tentatives de médiation qui tournent en rond ou encore certains sermons faisant « bon père de famille » des magistrats, qui ne renoncent jamais à leur sens de l'humour pour faire passer leurs messages.

... parce que cela nous permet de relativiser nos propres conflits au travail et peut-être même d'en régler certains. A observer certains échanges, on se dit qu'un différend entre patron et employé pourrait souvent se régler devant une tasse de café. Manque de communication, besoin de reconnaissance, incompréhensions... Les juges des prud'hommes se retrouvent à gérer des situations qui ne méritaient pas de prendre une tournure judiciaire. Après cela, on y réfléchira à deux fois avant de lancer un tonitruant « ça se finira aux prud'hommes ! » à la face de son employeur et de mettre sa menace à exécution !

Axelle Szczygiel
Le 08/06/2011

Voter pour cet article :



(7 commentaires)

INFOS DU JOUR AILLEURS SUR LE WEB



Ivry-sur-Seine : violée pour avoir aidé la police ?



Ni putes ni soumises : « Dégagez les élus condamnés »

- 17h37** - Le calendrier des défilés Haute Couture est arrivé !
5 commentaires
- 18h00** - Christine Kelly : « Il y a un vrai système de garde pour les familles monoparentales à inventer »
- 17h17** - Cristobal Balenciaga a désormais son musée
- 16h14** - Pete Doherty et The Kooles : collaboration repoussée
- 14h39** - L'étrange « démission » de l'ambassadrice de Syrie
1 commentaire
- 14h13** - Les Puces de Paris accueillent le premier Salon du disque
3 commentaires
- 13h41** - Xavier Dupont de Ligonnières : « Je suis dans un cauchemar »
16 commentaires
- 13h19** - Lily Allen engage un DJ de 12 ans pour son mariage
7 commentaires
- 11h40** - Michaël Youn est papa d'une petite Seven
29 commentaires
- 11h30** - 5 bonnes raisons d'aller voir « Prud'hommes »
7 commentaires

Toutes les infos ELLE en temps réel RSS

Retrouvez ELLE.fr sur votre mobile ➔



Les indispensables pour un pique-



20 tenues de plage pour l'été



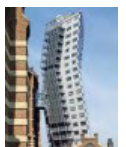
Etes-vous la reine du disco ?



Rencontre avec Anne Mansouret, la



On veut toutes dépareiller nos maillots



Ma maison en tenue de ville



Accueil
Cinéma
Lolicats
Musique
Livres
Sorties
High tech
Tests et quiz
Vidéos Loisirs
Bars & Clubs
Grand prix des lectrices
Créations faites main



PLUS DE LOISIRS

> Coup de coeur : Lail Arad
> Coco Chanel : la bio
> Chiara Mastroianni en 10 films
> Eurovision 2011 : Amaury Vassili, le favori des bookmakers
> Jennifer Lopez : décryptage de la pochette de son nouvel album
> Le premier clip de Luce, gagnante de la « Nouvelle Star »
> Millénium : Interview de Noomi Rapace
> Marc Levy : lisez-le en avant-première !
> Yelle sort un nouvel album : « Safari Disco Club »

